

VOS LOISIRS

AVIATION Le club d'aviation poursuit les festivités de son centenaire ce week-end

L'Aéro-club de Genève fête ses 100 ans avec un meeting aérien

GENÈVE

Il aura changé quatre fois de nom en un siècle d'existence. Du Club suisse d'aviation de 1909 à l'Aéro-club de Genève en 2009, l'histoire aura eu le temps de prendre de l'altitude. Et d'inspirer les aéro-clubs qui pousseront par la suite autour du bassin genevois.

Installée à ses débuts à Collex-Bossy sur le terrain de la Vieille-Bâtie, l'école de formation compte déjà au début du siècle dernier une petite centaine de membres. Il faut dire que les pionniers du vol à moteur s'organisent au bout du lac, influencés par la traversée de la Manche du Français Louis Blériot et son monoplan en 1909. « Pendant ce temps, l'Aéro-club de Suisse, créé huit ans plus tôt, ne connaît que le ballon à gaz », raconte Michel Favre, actuel président de l'Aéro-club de Genève.

La SDN comme moteur de développement

Il faudra attendre la fin de la Première Guerre mondiale pour que l'aviation genevoise prenne son essor, comme un peu partout en Europe. À la différence près qu'en 1919, Genève devient le siège de la Société des Nations (SDN). « C'est à ce moment-là que l'Aéro-club prend son envol, explique Jean-Claude Cailliez, historien suisse spécialiste de l'aviation. Le statut de ville internationale de Genève lui a permis de développer ses activités aériennes bien plus que n'importe quelle ville équivalente en France



En juillet 1921, le Genevois François Durafour est le premier à se poser avec son Caudron G3 sur le dôme du Goûter, à quelques mètres du mont-Blanc. Il créera plus tard l'aérodrome d'Annemasse. Aéro-club de Genève

voisine. »

Pour preuve, le Genevois François Durafour est le premier aviateur et membre de l'Aéro-club à se poser sur le dôme du Goûter, à 4 331 m d'altitude en juillet 1921, à bord de son rudimentaire Caudron G3. « Des alpinistes du refuge Vallot ont dû le pousser pour qu'il puisse redécoller ! », rappelle l'historien.

L'entre-deux-guerres permet aussi à l'école de déménager

à Cointrin, alors que le trafic aéroportuaire et les lignes des avions commerciaux explosent après 1922. La demande de pilotes et d'instructeurs est soutenue, ce qui incite l'Aéro-club à développer ses formations. Ainsi au milieu des années 30, le vol à voile y est enseigné. Puis la Deuxième Guerre mondiale arrive et met une nouvelle fois des bâtons dans les roues des avions de l'Aéro-club. Pour mieux repar-

tir, Cointrin dispose alors de la seule piste en ciment de Suisse et les vols internationaux puis transatlantiques deviennent réguliers.

Pendant ce temps, l'Aéro-club fait des petits dans toute la région.

Annemasse, Annecy ou Bellegarde dans ses pas

Le même François Durafour, qui s'était posé sur le mont-Blanc, inaugure le 27 juillet

REPÈRES

LA FÊTE DE L'AIR À VESSY (GENÈVE)

■ Au programme du week-end : 7h30, envol de montgolfières, ouverture du centre sportif de Vessy dès 10 heures, avec visites des hélicoptères Super Puma, vols captifs en montgolfières, aéromodélisme, parachutistes et parapentistes et survols d'avions de l'Aéro-club de Genève et d'un motoplaneur. Samedi à partir de 22 heures, décollage de la 53^e coupe aéronautique Gordon Bennett (en fonction des conditions météorologiques).

1947 l'aérodrome d'Annemasse, et en devient le premier président. À Annecy, après des tentatives au milieu des années 30, la libération de la ville en 1944 par les Américains concrétisera le projet d'aéro-club à Meythet. Bellegarde suivra le mouvement en 1948. « La nature généreuse de la région, avec ses décors fantastiques, n'y est pas pour rien ! » concède Jean-Claude Cailliez.

Aujourd'hui, l'Aéro-club de Genève compte plus de 700 membres et une cinquantaine d'instructeurs. La Fête de l'air organisée ce week-end au centre sportif de Vessy, est la dernière manifestation où l'Aéro-club célèbre son centenaire.

Christophe PONZI

POUR EN SAVOIR PLUS
www.fetedelair.ch